

Des cartes postales

Eric Loubaud

21 février 2008

Carte postale du Beni (Bolivie)



Elevage bovin au Beni

Source : Instituto Geográfico Militar (IGM)

Quelques bovins paissent sur une immense savane. Il s'agit d'une image classique du département amazonien du Beni, principal producteur de viande bovine en Bolivie. Magnifique paysage dans une région relativement mal connue pour ce pays généralement considéré comme andin. Mais que nous dévoile de plus cette photo ?

Les savanes pour commencer qui, malgré une végétation luxuriante par endroit, sont composées de sols amazoniens pauvres qui ne pourraient supporter d'agriculture ou d'élevage intensifs. Les horizons de ces sols ne sont pas très larges et la composition est principalement acide.

Les bovins ensuite. Introduite à la fin du XVIIe siècle par le père jésuite Cipriano Barace, cette activité a peu à peu pris son essor sur un territoire vide d'homme. Et l'élevage s'est adapté. Il s'agit en effet d'un élevage extensif, symbolisé ici par ces quelques bovins sur l'immense plaine de Moxos (150.000 km²). Les trois millions de têtes de bétail recensées se répartissent sur un département de 213.564 km².

Et dernier écueil pour cette activité : le climat. Les animaux doivent supporter une succession d'inondations qui transforment la plaine en une immense mer tropicale (les llanos de Moxos

sont l'une - si ce n'est pas la - plus grande plaine inondable du monde en termes de durée et de superficie) et de sécheresses dévastatrices.

Nous sommes donc face à une activité agricole qui a su s'adapter à son milieu, ce qui est très bien symbolisée par cette photo. Mais terminons ce voyage par une note d'inquiétude : comment ce territoire supportera la pression démographique [1] et surtout agricole qui se profile ? Et en ce sens les réformes agraires que tente de mettre en place le nouveau gouvernement posent de nombreux problèmes. Dans le cas du Beni, seules les grandes exploitations ont un avenir au regard du nombre d'hectares dont ont besoin chaque tête de bétail pour vivre et se développer. Donc se posent de nombreuses questions :

- environnementales (des petites exploitations sur des sols qui ne le supporteraient pas) ;
- celles du développement économique (car faut-il le rappeler, les petites exploitations ne permettent pas un développement économique véritable mais une agriculture de subsistance pour de petites communautés) ;
- et celles d'une colonisation non contrôlée de campesinos venus des Andes attirés par la mise à disposition de nouvelles terres mais qui ne connaissent pas les réalités du milieu naturel amazonien.

Eric Loubaud

[1] Relativisons cette pression démographique. En effet, même si l'on note une réelle croissance de la population, la densité moyenne en 2001 (année du dernier recensement) était de 1,7 habitants/km² (362.521 habitants au total). Chiffres disponibles sur www.ine.gov.bo.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net